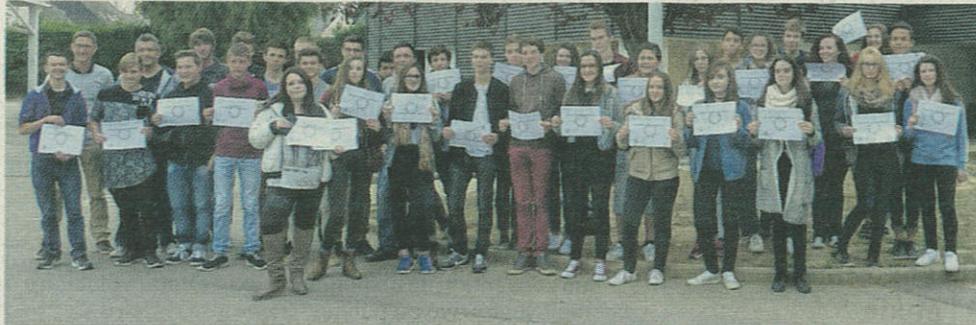


Max-Jacob > Diplôme national du brevet

Moisson de diplômes



Bérénice Encelin (au premier plan, 5^e à gauche) parmi les co-diplômés de la promotion 2015-2016 du collège Max-Jacob.

Une cinquantaine d'anciens élèves de 3^e ont répondu à l'invitation de la directrice du collège Max-Jacob.

Les anciens élèves ont reçu leur diplôme de brevet des collèges dans une ambiance détendue, bon enfant, entre pâtisseries et pétillant : « C'est la quatrième année que j'assiste à cette remise de diplômes qui existe depuis six ans », révèle Karine Merour, la conseillère principale d'éducation (CPE) qui assure le suivi pédagogique des élèves et participe à l'organisation de la vie scolaire.

« C'est 100 % de réussite chez les élèves de 3^e en section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) et cela avoisine les 100 % en section d'enseignement général », se réjouit-elle.

« La plus grande partie des diplômés poursuit ses

études en Seconde générale tandis que les autres se sont orientés vers des enseignements professionnalisants comme ceux du bâtiment, de la restauration et de l'agriculture », commente Laetitia Veiras, la directrice.

Une orientation hors du commun

Bérénice Encelin a trouvé sa voie : « Je prépare un Certificat d'aptitude professionnelle (CAP) Métiers de la mode - vêtement flou, au lycée professionnel de Locminé, témoigne la jeune brevetée. J'ai la passion de la haute couture, surtout le style Paco Rabanne ».

De fait, les ateliers de haute couture sont divisés en trois : deux ateliers flous consacrés aux tissus légers pour la confection des chemisiers, des robes de mariée et de soirée, et un atelier tailleur, consacré aux tissus

plus épais comme les lainages pour la confection des ensembles deux-pièces.

L'objectif de la formation suivie sur deux ans par Bérénice est d'apprendre les matières et techniques nécessaires à la réalisation de vêtements élaborés à partir de matières fines et souples (soie, organza...).

« A côté d'un enseignement général, j'apprends la couture en atelier et l'utilisation des machines », explique Bérénice. Les heures d'enseignement professionnel incluent aussi la connaissance des matières, des procédés de fabrication, du dessin technique, assisté par ordinateur (DAO) ou appliqué aux métiers d'art. « Je ferais peut-être des stages dans des grandes maisons de haute couture parisiennes, mais je voudrais exercer ici, en Bretagne, ou alors partir aux Etats-Unis », prophétise Bérénice.